

## Caricatures n°1.

**Numéro d'inventaire :** 1979.30635

**Type de document :** image imprimée

**Éditeur :** Pellerin (Epinal)

**Imprimeur :** Pellerin

**Période de création :** 4e quart 19e siècle

**Date de création :** 1890 (vers)

**Inscriptions :**

- numéro : 451

**Description :** Planche de 12 séries de deux portraits en couleurs légendées.

**Mesures :** hauteur : 390 mm ; largeur : 285 mm

**Mots-clés :** Images d'Epinal

**Filière :** aucune

**Niveau :** aucun

**Autres descriptions :** Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

PELLERIN & C<sup>°</sup>. imp.-édit.

**CARICATURES N<sup>o</sup> 1.**

IMAGERIE D'ÉPINAL. N<sup>o</sup> 451

Toujours plus ravissante !  
Cette nouvelle coiffure vous  
va admirablement.

Faissez-vous, flâterie ! Là  
vraiment vous trouver  
que cette coiffure me va ?

Je vas me plaindre au commissaire, la laitière a encore  
frelaté son lait, à preuve que mon chat a eu des coliques.  
Et ben moi aussi depuis à ce malin, je suis comme  
vot' chat.

Madame Gratelard, je vous annonce que votre mari  
va être décoré.  
Est-il possible, ô Alphonse ! laisse moi le contempler  
à mon aise.

Ce cher ami ! qu'il y a longtemps que nous  
ne nous sommes vus !.. Tu n'es pas change  
du tout, toi !  
Mais M<sup>r</sup>. je ne vous connais pas !

Madame Grehu, le beurre est hors de prix, c'est abominable !  
Pour moi ça m'est bien égal, je ne me serai plus de beurre  
dans mon fricot, je me serai de vieux bouts de chandelles.  
C'est délicieux !

Il n'a pas le sou, mais  
pas fier.

Il a vingt mille francs de  
rente, pas modeste mais  
pas généreux.

Sapristi ! quel bon petit  
vin... pour faire de la sa-  
lade !

Bonbon ! maman, toujours !  
toujours ! gâteaux, pruneaux,  
tartines !

Toujours des passe-droits  
c'est révoltant, est-ce que  
je ne suis pas aussi bon d'-  
être général qu'un autre ?

Le véritable bonheur c'est  
une bonne prise de labac.

Dites, Monsieur l'apothicaire, avez-vous un remède  
pour le mal de dentis ? Donnez vite car je crois que  
je vais devenir enrage.  
Je suis à vous dans un instant, Madame.

La femme doit obéissance au mari ; c'est écrit dans  
la loi, entends-tu ?  
Va donc, cornichon, avec ta loi, moi je te dis que c'est  
la femme qui doit être la maîtresse.

Jésus ! quel malheur !  
not' Bourrique qu'est  
croisée !!!

Ah quel plaisir d'aller à la noce,  
surtout quand il n'en coûte rien.  
Tra.lala ! déri, déri, déra !!!

Docteur, j'ai bien peur d'avoir le choléra !  
Mangez-vous un peu ?  
Heu ! heu ! après le potage et le boeuf, je n'ai pu manger que  
deux tranches de gigot, du poisson et un morceau de pâté !

